Limousin > Creuse > Guéret 09/09/13 - 06h00

Samedi, le 70e anniversaire du massacre du premier maquis creusois a été commémoré

Les Creusois ont rendu hommage aux jeunes maquisards du Bois du Thouraud.? - photo michèle delpy

Le 7 septembre 1943 de jeunes maquisards ont été massacrés dans le bois du Thouraud, sur la commune de Maisonnisses. 70 ans plus tard les Creusois n'ont pas oublié.

Ce 7 septembre 2013, au-dessus du monument du Bois du Thouraud le ciel est chagrin. Les épaisses frondaisons des arbres majestueux qui servent de gardien au site, protègent cependant tous ces anciens combattants, élus et simples citoyens. De nombreux jeunes parmi eux, venus assister à la cérémonie du souvenir organisée par l'Association pour la Mémoire des victimes du Bois du Thouraud.

Une quinzaine de jeunes maquisards pris dans la nasse

Car ici, dans ce lieu délicieusement propice à la cueillette des champignons et aux balades en forêt, il y a 70 ans une quinzaine de jeunes maquisards ont été pris dans la nasse guerrière d'une horde de nazis venus pour tuer, pour assassiner.

Venus de toute la France, de la Creuse, des communes alentour, ces gamins, pour la plupart tous réfractaires au STO, se sont installés dans ce bois situé sur la commune de Maisonnisses, pour entrer en résistance contre l'occupant.

Hélas, ils ont été dénoncés. Et ce 7 septembre 1943 au matin, alors que l'avenir leur tendait les bras, réfugiés dans leur cache forestière, les troupes allemandes les ont encerclés, ne leur laissant aucune chance.

Sous les rafales des mitraillettes, 7 maquisards sont morts, ici dans ce bois du Thouraud. Huit autres ont été déportés et cinq d'entre eux sont morts dans les camps nazis.

Aujourd'hui, 70 ans plus tard, personne n'a oublié ces jeunes maquisards qui ont payé de leur vie leur espoir dans une France libérée de l'occupant nazi.

Pour leur rendre hommage, pour perpétuer aussi le devoir de mémoire, un monument a été érigé à quelques mètres de la cache où ils ont été massacrés. Sur ce monument, en granit du pays, sont inscrits les noms des maquisards abattus, certains accompagnés de leur photo.

Pour que le souvenir demeure, pour que l'horreur ne recommence plus jamais, une association présidée par Serge Meaume maire de Maisonnisses, l'Association pour la Mémoire des victimes du Bois du Thouraud, organise tous les 7 septembre la cérémonie du souvenir du Premier maquis creusois.

Et pour ce 70 e anniversaire, alors que les rangs des anciens combattants, plus généralement de tous les Creusois qui ont connu cette période aussi guerrière que sanglante, s'éclaircissent, il y a du monde, beaucoup de monde.

Cette page sanglante

Bien entendu, les anciens combattants et leurs porte-drapeaux sont là, entourés d'élus (*), pour revivre une nouvelle fois cette page sanglante de leur vie. Mais il y a aussi de nombreux jeunes, souvent des petits-enfants et arrière-petits-enfants, venus apprendre une page tragique de l'histoire de France. Et lorsque le Chant des partisans s'envole au-dessus du bois du Thouraud, sa musique martelant le bruit des bottes résonne sur le granit du monument, l'hommage à ces maquisards morts pour la France prend toute sa cruelle réalité.

(*) Parmi les nombreuses personnalités présentes, il y avait notamment le préfet de la Creuse ; le sénateur Jean-Jacques Lozach, président du Conseil général de la Creuse, la sénatrice Renée Nicoux et Michel Vergnier, député-maire de Guéret.

Bernard Gilles
bernard.gilles@centrefrance.com